E

CHANSONZIEB

DES

ECOLES:

RECUEIL DE ROMANCES CHOISIES

(PAROLES FRANCAISES ET ANGLAISES,)

A L'USAGE DES

ECOLES, ACADEMIES, PENSIONNATS, ETC.

Ouvrage autorisé par M. M. les Compissaires d'Ecoles Catholiques Romains de la Cité de Montréal, peur les Ecoles sous leur contrôle.

PRIX 25 cents net.

MONTREAL:

Chez A. J. BOUCHER, Editeur de Musique, 252, Rue Notre Dame. 1876.

Imprimé par J. B. LAPLANTE, Montréal.

AU PUBLIC MUSICAL.

Le présent recueil est offert à la jeunesse Canadienne comme pouvant servir avantageusement, d'une part, aux jeunes enfants que les aridités du Solfége seraient de nature à décourager,—en contribuant, par le charme de ses mélodies à former et à développer leur goût musical,—puis, à d'autres plus avancés, comme complément du Solfége et délassement de l'étude.

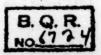
Toutefois, afin de suppléer au cas où les enfants ne pourraient pas se procurer le Solfége, nous ferons précéder chaque livraison—comme la présente—de quatre pages d'exercices extraits des meilleurs auteurs en usage.

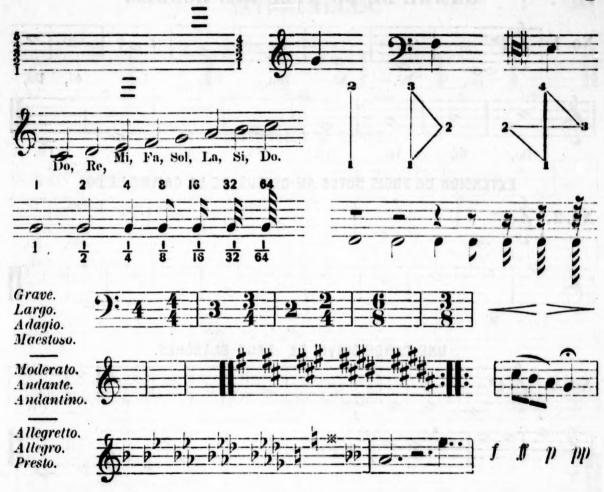
Nous nous proposons, si le présent recueil est favorablement accueilli du public musical du pays, de continuer cet ouvrage par la publication d'autres livraisons de même nature, que nous ferons paraître à des intervalles assez rapprochés.

L'EDITEUR.

MONTREAL, 1er FEVRIER. 1876.

M 1992 C5 (3





55749

servir ent de et à ent du

rer le pages

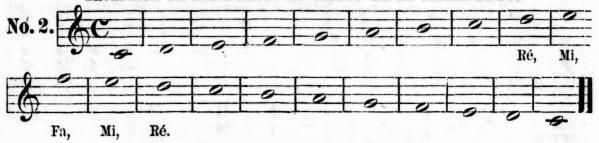
oublic même

JR.

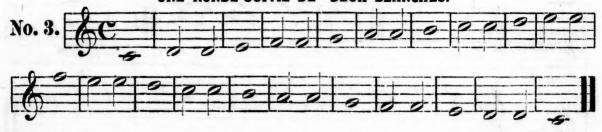
GAMME DE DO AVEC DES RONDES.



EXTENSION DE TROIS NOTES AU-DESSUS DE LA GAMME DE DO.



UNE RONDE SUIVIE DE DEUX BLANCHES.



INTERVALLES.



IV EXERCICE SUR DES RONDES ET DES BLANCHES.



GAMME DE DO AVEC DES NOIRES ET DES RONDES.



A BAS LES PARESSEUX!



3 Regardez! dans la nature
Tont se meut avec ardeur,
Les oiseaux sons la verdure,
Les abeilles sur la flenr.
Mais le fainéant enrage
De voir chacun à l'ouvrage.
La paresse, &c.

4 Travaillez! dit La Fontaine,
Travaillez pour vos besoins,
Et n'épargnez pas la peine,
Ce fonds là manque le moins.
Suivons un avis si sage
Et mettons nous à l'ouvrage.
La paresse, &c.

On peut se procurér ces Romances avec accompagnement de Plano, chez A. J. BOUCHER, 252, Rue Notre-Dame, Montreal.

LA BARQUE DE PIERRE.

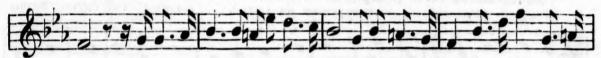
(HOMMAGE RESPECTUEUX A PIE IX.)

Paroles de M. F. K.

Musique de PHILEMON DENEFVE.



- 1. Esquif di vin, ne crains pas les nau-fra ges, Tonnau- ton- ier en- chaî-ne les au-
- 2. Ge-né- sa reth, par u ne nuit pro-fon- de, Vit sur son lac que le vent a gi-



-tans.... Toujours a flots dix-huit siècles d'o-ra-ges T'ont vu braver les plus noirs o - cé-tait, Quelques pêcheurs à la mer-ci de l'on-de Dans u-ne barque où Jé- sus sommeil-



-ans. Et de nos jours si la vague é - eu - man- te Blanchit ton flanc dans sa vai-ne fu--lait. Il sommeillait, mais rempli de ten- dres - se, Son cœur veillait sur leur esquif trem



-reur, Et de nos jours si la vague é- cuman-te Blanchit ton flanc dans sa vaine fu--blant. Il sommeillait, mais rempli de tendresse, Son cœur veillait sur leur esquif trem-

LA BARQUE DE PIERRE.—Fin.



au.

neil-

fu-

rem

fu-

rem-

3 Etends la voile à la brise légère
Et, de ta quille, effleure le rocher;
L'astre des mers te verse sa lumière,
Lance ta nef, intrépide nocher.
Si l'ennemi suscite une tempête
Le bras de Dieu s'arme d'un trait brulant,
Si l'ennemi suscite une tempête
Le bras de Dieu s'arme d'un trait brulant.
Déjà la foudre a grondé sur sa téte
Pour écraser son superbe néant,
Déjà la foudre a grondé sur sa téte
Pour écraser son superbe néant.

LE CHANTEUR.

Paroles de CH. LAMI.

Musique de Mozart.



re.

2 Un contretemps m'arrête: Faut-il me rebuter? A vaincre je m'apprête, Et sais encor chanter. Ranimant mon courage, Le chant est à mon cœur Ce qu'est au vert bocage Du matin la fraicheur.

je

3 La gentille alouette, Le rossignol des bois, La caille et la fauvette Font résonner leur voix. Dans l'air, dans la prairie, J'aime leurs chants joyeux : Aussi, toute la vie, Je veux chanter comme eux.

LE CITOYEN.

ART.



D'u



Voy-



Quand



Allegretto.



Mon en-fant, tu voudrais com-prendre Ce qu'on en -tend par ci - toy - en : Les livres
 Vieux dé -bris de la vieille ar - mé - e, Il vit tom- ber nos dé-fen-seurs ; Il pleura



n'ent rien à t'apprendre; Fermè-les, ils n'en di-sent rien. Vois tra- vail- ler sous ma fela gloire é- clip- sé- c, En es- pé-rant des jours meilleurs; Sou-dain la li - ber- té l'ap-



nê-tre Ce charron; re-gar- de- le bien. Il ne con-naît que Dieu pour maître : Voi là, mon-pel-le, Le canon gronde : il est soldat; Il fait plus que mou-rir pour cl - le : Il con-duit

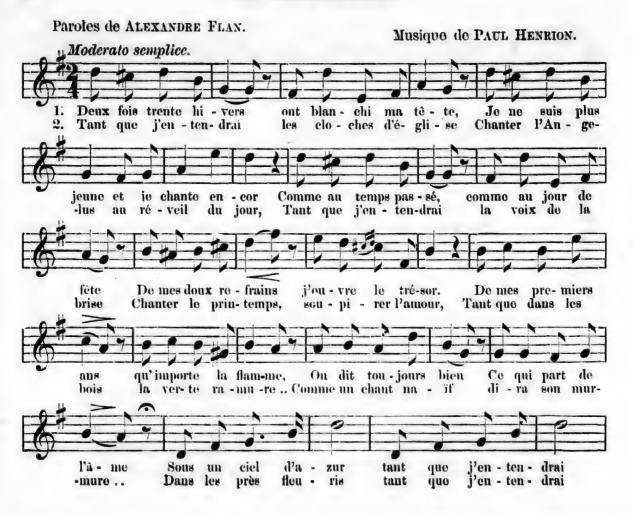


fils, un ci-toy-en, Il ne connaît que Dieu pour maître : Voilà, mon fils, un ci-toy-en. ses fils, au com-bat, Il fait plus que mou-rir pour el-le : Il conduit ses fils au combat.

3 "Enfants," dit-il, "c'est la patrie
Qui dans nos mains remet son sort:
Honte à qui ménage sa vie!
Enfants, la victoire ou la mort!"
Des larmes sillonnaient sa joue;
Il combattait couvert de sang,
Et foulait aux pieds, dans la boue,
L'étendard brisé du tyran.

4 Il revient après la victoire,
Travailler avec ses enfants.
Que de noms inscrits dans l'histoire
Ne valent pas ces pauvres gens!
Comme eux, ne sers que la patrie:
La glorie est tout, l'argent n'est rien,
Pour qui sait honorer sa vie
Par les vertus du citoyen.

JE CHANTERAI.



JE CHANTERAI. (Fin.)



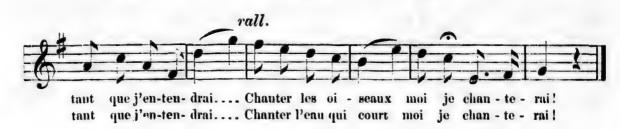
plus

niers

de

mur-

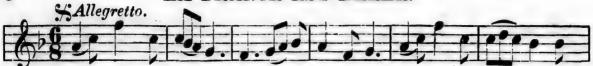
les



3 Tant que l'harmonie et la bienfaisance,
Pour venir en aide à la pauvreté,
Se réuniront . . . je promets d'avance
Mon concours déjà bien des fois prêté . . .
Mon cœur est heureux lorsque ma voix donne
Au concert du pauvre un chant pour aumône.
Avec mes chansons, tant que je pourrai
Essuyer des pleurs! moi je chanterai,—
Avec mes chansons, tant que je pourrai
Essuyer des pleurs! moi je chanterai,



LA FRANCE EST BELLE.



La France est bel-le; Ses des-tins sont bé-nis: vi-vons pour el - le: Vi-



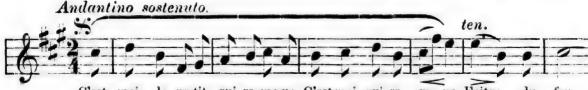
- mats divers : Loin d'elle, au bout de l'u ni-vers, Vous chan-te-rez, fi dè le ba-tail-lons S'é-lan cer, brûlants tour-billons, Où la foudre é-tin cel le!
- 3 Maint peuple, sortant du sommeil, Salue, à l'horizon vermeil, Les trois couleurs de ton soleil, () Reine universelle! La France est belle, &c.

4 Et nous, ses fils, avec ardeur, Nous travaillons pour sa grandeur, Offrant à Dieu, son Créateur, Des cœurs brulants de zèle. La France est belle, &c.

L'HIRONDELLE D'HIVER.

Paroles de Francis Tourte.

Musique d'ETIENNE ARNAUD.

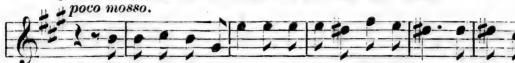


C'est moi, le pe-tit qui ra-mo-ne, C'est moi, qui ra - mo-ne, Faites du feu





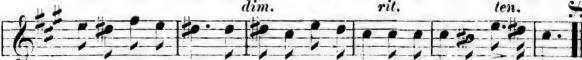
pauvre en-fant de Dieu, Au pauvre en'- fant de Dien!



L'hi-ron- del- le fri - leu - se Fuit, re-vient tous les ans, La bel - le voy - a -Chauffez-vous, grande da - me, Oh! oui, chauffez-vous, bien. Ce feu que je ré-



·geu - se, Aux doux feux du printemps. Moi je re-viens comme el - le, Quand -ela - me, C'est là mon ga - gne pain; Au fo - yer pre - nez pla- ce, Dans rit.



le froid gla - ce l'air; C'est pourquoi l'on m'appel - le L'hi-ron- del - le d'hi - ver! ma mansarde hé - las! Quand la bi- se me gla- ce. Je ne me chauf-fe pas!

> 3 Habitants de la ville, vous attendez toujours Votre hiroudelle agile ramenant les beaux jours! En pleurant mon absence, ma mère attend ainsi La cœur plein d'espérance, son hirondelle aussi !- C'est moi. &c.

Vi-

feu



Vite, vite, au grand galop!

MON AME A DIEU: MON COEUR A TOI!



3 Errant, de rivage en rivage, enfin il amasse un trésor, Et puis, il retourne au village, c'est pour sa mère tout son or! Mais il lit ces mots sur la pierre: "Je pars aussi—mon fils, plains moi! Mais dans le ciel, comme sur terre, mon âme à Dieu: mon cœur à toi! Ovi, dans le ciel, comme sur terre,||: mon âme à Dieu: ||: mon cœur à toi!

N.

eans cou-

Di-L'a-

do

de sa -

LES PEINES D'UN PETIT ECOLIER.



3 Contre le courroux de mon père, Parfois trop prompt à corriger, J'avais les larmes d'une mère Pour m'absoudre et me protéger. S'il m'échappe ici des fredaines, Pour moi qui voudra supplier ? Ah! vraiment, &c. 4 Pourtaut, malgré tant de misères,
Je mange, dors, m'amuse bien;
Et s'il est des jours moins prospères,
Le soir, il n'y paraît plus rien.
Mais l'âge mur a-t-il des chaînes,
Des maux qu'on ne peut oublier?
En ce cas, on a moins de peines,
Quand on est petit écolier!

L'ORPHELINE.



En vain ma voix émeut la solitude,
Pas d'homme ami qui me tende la main.
O Vierge sainte, écoute ma prière;
Dans ma douleur, je me tourne vers toi;

U.

D'ac-

ais te-

und on

bis.

- D'une orpheline entends la plainte amère, Reine des Cieux, et prends pitié de moi!
- Mais il me reste un consolant espoir,
 Si je n'ai plus, hélas ma bonne mère,
 Il vient le jour oú j'irai la revoir.
 O Vierge sainte, écoute ma prière;
 Dans ma douleur je me tourne vers toi,

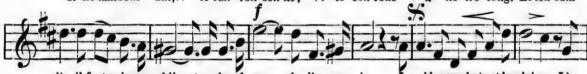
D'une orpheline entends la plainte amère, Reine des Cieux, et prends pitié de moi!



Musique de Elle de HASPE



1. Au cri d'ap - pel... de la pa-tri-e, Nous quittons tout 2. Le tambour bat,.. le clai-ron son-ne; Vi-te cou-rons pour la ser-vir; Et pour à no-tre rang. Le feu com-



elle, il faut qu'on ou - bli - e tous les rê-ves de l'a - ven - ir. I - ci les combats et la gloi-re; Là-men-ce l'ai - rain son-ne, la voix du Chef cri, "En a - vant!" I - ci les combats et la gloi-re; Là-



- bas, famille et le re - pos. A - mis, courons à la vic- toi- re; c'est le chemin de nos hameaux.

3 Que le pays d'espoir tresssaile Fidèle à l'honneur du drapeau, L'armée a gagné la ba-tail-le; Remettons l'épée au fourreau. Ici les combats et la gloire; La bas, famille et le repos. Amis, courons à la victoire; C'est le chemin de nos hameaux. 4 Liberté, honneur et patrie : Voilà le prix de tout combat, De revoir sa mère chérie: C'est là ce que veut le soldat. Adieu les combats et la gloire! Vivent famille et le repos! Amis, célébrons la victoire Qui rend la paix à nos hameaux.

Paroles de Beranger. LE VIEUX CAPORAL. Musique de F. Bonoldi.



1. En a - vant, partez, ca - ma-ra - des, l'arme au bras, le fu - sil char-gé. J'ai ma 2. Un morveux d'of-ti-cier m'ou-tra-ge: je lui fends! il vient d'en gué- rir. On me con-



pour com-

7

Là-Là-

4

ma



3 Qui là-bas sanglote et regarde?
Eh! c'est la veuve du tambour;
En Russie, à l'arrière-garde
J'ai porté son fils nuit et jour (bis.)
Comme le père, enfant et femme
Sans moi restaient sous les frimats;
Elle va prier pour mon âme. (bis.)
Conscrits, au pas, &c.

4 Morbicu! ma pipe s'est éteinte:
Non, pas encore...allons, tant mieux:
Nons allons entrer dans l'enceinte:
Ca, ne me bandez pas les yeux. (bis.)
Mes amis, faché de la peine,
Surtout, ne tirez pas trop bas,
Et qu'au pays Dien yous ramene. (bis.)
Conserits, au pas,

LE RHIN ALLEMAND.



Nous Payons

3 S'il est à vous, votre Rhin Allemand, Lavez-v done votre livrée : Mais parlez-en moins fièrement ; Combien au jour de la curée,

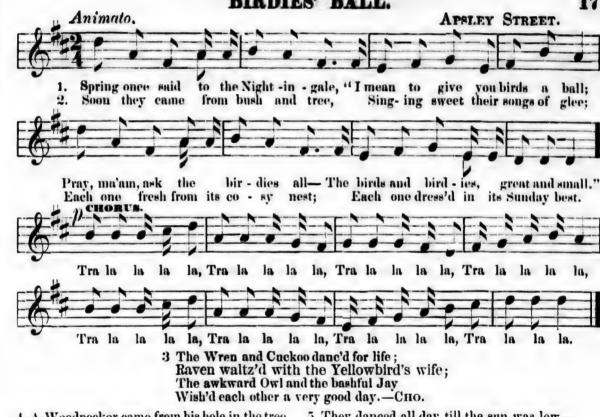
Rhin

Etiez-vous de corbeaux contre l'Aigle expirant? Nous l'avons eu votre Rhin Allemand,

le - mand.

- 4 Qu'il coule en paix votre Rhin Allemand, Que vos Cathédrales gothiques S'y reflètent modestement; Mais craignez que vos airs bachiques
 - Ne réveillent les morts de leur repos sanglant! Nous l'avons eu votre Rhin Allemand,

tre Rhin Al - le - mand.



4 A Woodpecker came from his hole in the tree, And brought his bill to the company; For the cherries ripe, and the berries red, 'Twas a very long bill, so the birdies said.—CHO.

Où

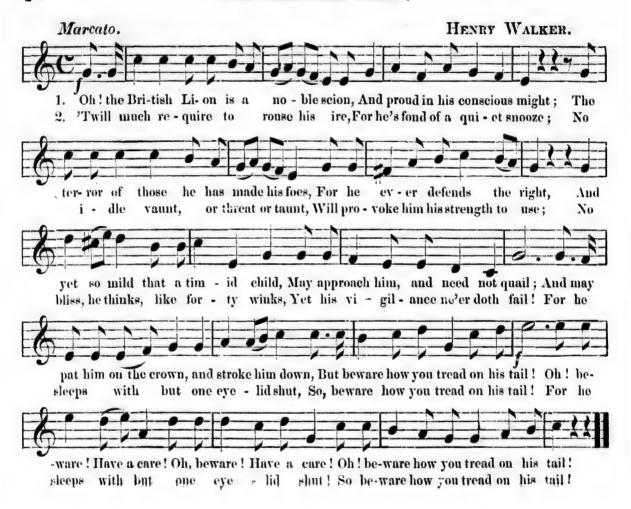
le-

tre

5 They danced all day till the sun was low—Till the mother-birds prepared to go; When one and all, both great and small, Flewhome to their nests from the birdies' ball.

[—Cho.

THE BRITISH LION.



ER.

14

The No

And No

J., \$

ind may For he

h! befor he

ail! uil! 3 His foes, at best, are knaves confest,
Whose malice from envy springs;
And it oft betides his giant sides
They pierce with their gnat-like stings;
But he merely yawns, for the tho't ne'er dawns
Such pigmies to assail!
Till, grown more bold his sloth to behold.

Such pigmies to assail!

Till, grown more bold his sloth to behold,
They venture to tread on his tail,—

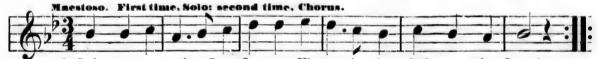
Till, grown more bold his sloth to behold,
They venture to tread on his tail.

4 Then, up he bounds, and his roar resounds,
As he lashes each foaming side;
His worlike breath hurls fire and death,
And scatters them far and wide!
And, great and small, down, down they fall
'Neath the storm of his iron hail!
And repent, to their cost, when all is lost,
That they trod on the Lion's tail,
And repent, to their cost, when all is lost:

So, beware how you tread on his tail!

GOD SAVE THE QUEEN.

NATIONAL AIR.



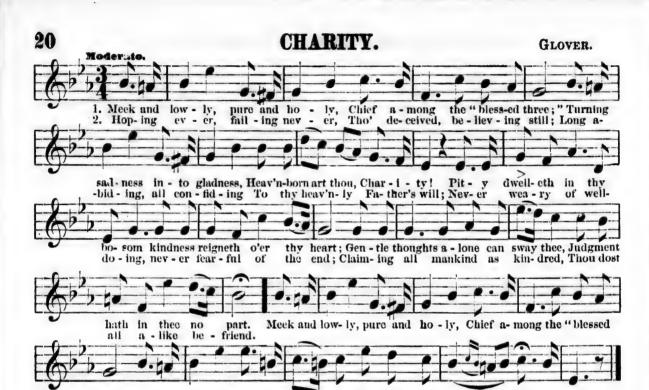
- 1. God save our gracious Queen, Long may Vic- to ria reign, God save the Queen!
- 2. O Lord our God a rise, Scat-ter her en e mies, And make them fall;



Send her vic- to- ri- ous, Happy and glorious, Long to reign o - ver us, God save the Queen! Confound their polities, Frustrate their knavish tricks, On thee our hopes we fix, God save the Queen!

3 Thy choicest gifts in store
On her be pleased to pour,
Long may she reign;
May she defend our laws,
And ever give us cause
To sing with heart and voice:
"God, save the Queen!"

4 God bless our virtuous Queen, Long may she live and reign O'er this fair land; May Peace and Plenty smile Still round the happy Isle,— Freedom and joy e'er smile O'er Britons' land!



COME, BIRDIE, COME.

three;" Turning sad-ness in - to



2. Ye lit-tle birds that sit and sing, Man - y a tho't of lov'd ones bring, Hov'ring around your

glad - ness, Heav'n-born art thou, Char - i - ty!

3. Bir - die, what makes you fly a - way When I come near you, tell me, pray? I'll not deceive you,



urning ng a-

thy well-

idgment hou dost

lessed

.7

.

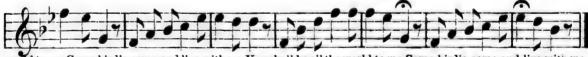
ong so

ong so id your ve you,

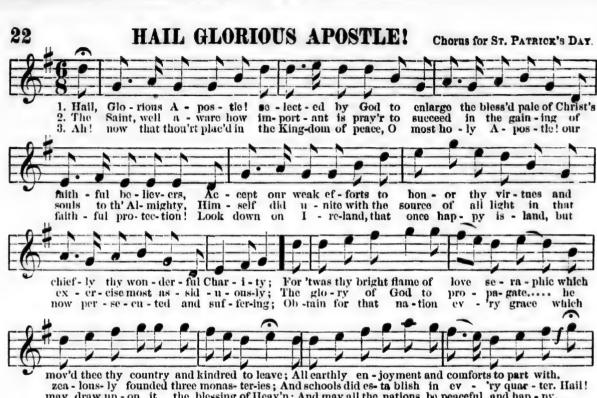




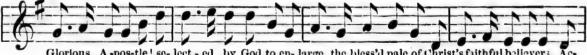
Come, bird - ie, come, and live with me, We will be hap - py, light and free; You shall be all the



world to me, Come, birdie, come, and live with me, You shall be all the world to me, Come, birdie, come, and live with me.



may draw up - on it the blessing of Heav'n; And may all the nations be peaceful and hap - py.



Glorious A -pos-tle! se- lect - ed by God to en- large the bless'd pale of Christ's faithful believers, Ac-



-cept our weak efforts to hon - or thy vir -tues, and, chief-ly, thy won - der - ful Char - i - ty.

MALTESE BOATMAN'S SONG.



C'S DAY.

Christ's

of our

and that

that but

which he vhich

Hail!

Ac-

MARCH OF THE MEN OF HARLECH,



MERRY LITTLE BIRDS ARE WE.

the

their mpets

ks rein dis-

The

They

- rer.

n - ner



• In singing this Chorus a fine offect will be produced by having a few-boys whistle in imitation of Birds.

MOTHER, OH, SING ME TO REST!



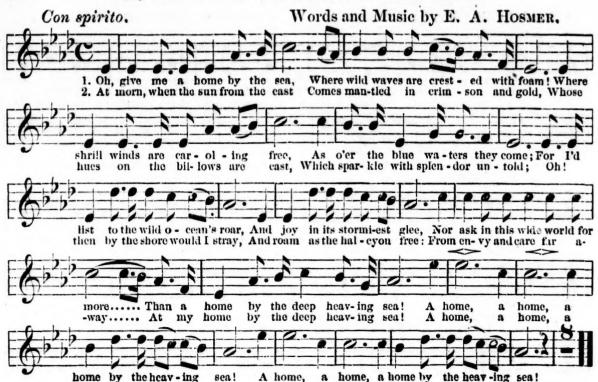
"NOW I LAY ME DOWN TO SLEEP."

sickthis

my



OH, GIVE ME A HOME BY THE SEA!



3 At eve, when the moon in her pride
Rides queen of the soft summer night,
And gleams on the murmuring tide,
With floods of her silvery light;
Oh! earth has no beauty so rare,
Roplace that is dearer to me;
Then give the, so free and so fair,
A home by the deep heaving sea!

INDEX.

Signes musicaux	I	Le Vieux Caporal	14
Exercices de Solfége	11	Le Rhin Allemand	16
A bas les paresseux !	1	Birdies' Ball	17
La Barque de Pierre	2	The British lion	18
Le Chanteur	4		19
Le Citoyen	5	Charity	20
Je chanterai	6	Come, birdie come	
La France est belle	8 }	Hail! Glorious Apostle	
L'Hirondelle d'hiver	8	Maltese boatman's song	23
Hop!	10	March of the men of Harlech .	24
Mon âme à Dieu: mon cœur à toi .	11	Merry little birds are we	25
Les Peines d'un petit écolier .	12	Mother, oh! sing me to rest .	26
L'Orpheline	13 {	Now I lay me down to sleep	27
Le Soldat	14 {	Oh! give me a home by the sea.	28

Where

3

orld for

P

8